



# Face à la mère

de Jean-René Lemoine  
mise en scène  
et scénographie  
Guy Cassiers



direction Bellorini

**du 24 au 29  
avril 2026**

du mardi au vendredi  
à 20 h, samedi à 18 h 30,  
dimanche à 16 h,  
relâche le lundi  
salle Roger-Planchon  
durée : 1 h 30

# Face à la mère

de **Jean-René Lemoine**  
mise en scène et scénographie  
**Guy Cassiers**

avec  
**Jean-René Lemoine**

assistantat à la mise  
en scène  
**Valentin Suel**  
lumière  
**Zélie Champeau**  
son  
**Jeroen Kenens**  
vidéo et régie  
**Stéphane Rimasauskas**  
régie générale  
**Olivier Straumann**  
régie lumière  
**Marilou Pascal**  
régie son  
**Samuel Charles**

production MC93 – Maison de  
la culture de Seine-Saint-Denis  
à Bobigny  
coproduction Le Volcan, scène  
nationale du Havre ; La Comédie  
de Valence, centre dramatique  
national Drôme-Ardèche ;  
Bonlieu, scène nationale  
d'Annecy ; Maison de la culture  
d'Amiens ; Centre dramatique  
national Orléans / Centre-Val  
de Loire ; Scène nationale de  
l'Essonne  
avec le financement de la  
Région Île-de-France

La pièce est publiée aux  
éditions Les Solitaires  
Intempestifs.

Spectacle créé en octobre  
2024 à la MC93 – Maison de la  
culture de Seine-Saint-Denis  
à Bobigny.

En partenariat avec Arte  
et Sytral Mobilités.

**arte TCL**

**Après vingt années passées en Afrique puis en Europe avec sa famille, une femme, une mère, décide de retourner à sa terre natale, Haïti. Dans ce pays progressivement en proie à la violence puis au chaos, elle choisit de rester, envers et contre tout. Enseignante, elle consacre sa vie à s'occuper des autres, à transmettre des valeurs qui lui paraissent essentielles. Elle meurt tragiquement dans ce pays-là. Inspiré de l'histoire personnelle de Jean-René Lemoine, *Face à la mère* est une plongée au cœur des émotions les plus profondes, celles d'un fils confronté à la perte de sa mère. Avec ce monologue, il la fait réapparaître au-delà de la mort. Au rythme des souvenirs qui remontent à la surface, il lui dit ce qu'il n'a pu lui dire de son vivant.**

**Dix-huit ans après l'avoir créé, il interprète à nouveau son texte en confiant la mise en scène à Guy Cassiers, figure majeure du théâtre flamand, orfèvre des images et des atmosphères. C'est une écriture à découvrir, qui touche au plus profond et laisse une trace durable, une expérience sensorielle rare à vivre sur la grande scène du TNP.**

## **Guy Cassiers, metteur en scène**

### **Dramaturgie**

Il ne s'agit pas d'un trajet linéaire, avec des jalons historiques établissant une chronologie des faits. C'est un vrai parcours de recherche de soi, avec différents niveaux de lecture possibles. L'auteur joue avec le temps, dialoguant avec sa mère, dialoguant avec lui-même dans un soliloque qui chemine dans la mémoire, faisant ressortir les oublis, les dissimulations, les non-dits. Reconstitution en patchwork d'une vie entière, le texte est comme un guide pour savoir où l'auteur en est avec sa propre

histoire. Cette histoire intime faite d'allers-retours résonne en chacun de nous tant elle évoque dans sa brillante construction la complexité des relations filiales, dans ce qu'elles ont de plus sombre et surtout de plus beau.

### **Révéler le texte**

Il faut faire bouger l'espace de représentation pour que le spectateur perçoive, sans que ce soit illustratif, le sentiment de ce voyage d'un enfant dans des univers très divers. C'est un minutieux travail de lumières avec

des jeux de miroirs qui signalent les changements de lieux. Mais aussi, et en même temps, il s'agit de faire entendre la polyphonie des voix qui caractérise ce travail d'introspection. Le narrateur se parle à lui-même, parle à sa mère, se questionne lui-même, la questionne. C'est là qu'on doit imaginer un travail sur le son pour rendre ces différents niveaux de réflexion et de parole. Le plateau est la chambre mentale dont les dimensions varient en fonction du parcours introspectif du narrateur. Cette diversité d'images et de sons doit aussi permettre au spectateur de créer son propre parcours au milieu des aventures racontées.

**Jean-René Lemoine, auteur,  
interprète**

*Face à la mère* est un moment charnière dans mon écriture. Ce texte naît du surgissement du réel, à savoir la mort tragique d'une mère. Les pièces précédentes prenaient aussi leur source dans un terreau familial qu'elles réinventaient sans cesse. La figure de la mère était déjà présente, mais recomposée dans des fictions plus baroques. Avec *Face à la mère*, je me suis trouvé face à l'urgence de recoudre le réel, de le transfigurer. C'est donc le même chemin que j'ai repris, mais de façon plus frontale, plus acérée. J'ai recommencé à parler de l'amour démesuré, chaotique, entre un fils et une mère. À l'exil intérieur, qui était un thème récurrent dans d'autres pièces, s'est ajouté l'exil géographique – le portrait de la mère décédée entraînant avec lui les images tragiques d'un pays en quelque sorte retrouvé. Mais dès le début de l'écriture, il m'est apparu important que ce texte ne soit pas

un document biographique, qu'il ne m'appartienne pas complètement, qu'il soit une histoire où d'autres pourraient se reconnaître, quel que soit leur trajet de vie. C'est en cela que ce texte est en continuité avec les autres, dans la tentative de créer une mythologie, de réécrire à la fois le lien passionnel et aussi la violence du monde en passant par le poétique. Avant, je m'étais retranché derrière d'autres figures, souvent féminines, cette fois-ci j'assumais le fait d'être le fragile protagoniste du récit. Il y a donc à la fois une part de réel qui engendre le récit et en même temps une interrogation permanente sur ce qui est vrai, à partir du moment où on écrit, où on reconvoque le souvenir, où l'on fait le choix d'un événement en en abandonnant un autre.

## Rendez-vous

---

### Rencontre

#### « Exils en scène »

Artistes et membres d'associations échangent autour des récits d'exil et de la manière dont le théâtre s'en empare aujourd'hui.

→ samedi 25 avril 2026  
à 17 h, en amont de la représentation  
entrée libre sur réservation  
[tnp-villeurbanne.com](http://tnp-villeurbanne.com)

## Jean-René Lemoine

Jean-René Lemoine est né en Haïti, a passé sa petite enfance au Zaïre et son adolescence en Belgique. Après un parcours d'acteur entre l'Italie et la France, il se consacre essentiellement à l'écriture et à la mise en scène et s'installe définitivement à Paris en 1989. Il enseigne au Cours Florent, collabore avec l'Académie expérimentale des théâtres et dirige régulièrement des ateliers de formation pour comédiens. Il dirige aussi des ateliers à la Fémis à l'attention des élèves scénaristes. En 1997, il fonde la compagnie *Erzuli* et met en scène de nombreux textes qu'il écrit pour le théâtre dont *L'Ode à Scarlett O'Hara* (1997), *Ecchymose* (1999), *L'Adoration* (2003), *Face à la mère* (2006), *Erzuli Dahomey, déesse de l'amour* créé au Théâtre du Vieux-Colombier par la troupe de la Comédie-Française en 2012. En 2013, il écrit puis met en scène et interprète *Médée poème enragé*. En 2016, il participe aux « États Singuliers de l'écriture dramatique » au théâtre l'Échangeur de Bagnolet. Son travail d'écriture et de création obtient de nombreuses récompenses : il est lauréat du prix SACD – Théâtre – pour *L'Odeur du noir* et de la Fondation Beaumarchais pour *Chimères*. *L'Ode à Scarlett O'Hara* obtient le Grand Prix de la Critique comme meilleure création de langue française pour la saison 1997-1998. Il est plusieurs fois boursier du Centre national du Livre pour *Erzuli Dahomey*, *Face à la mère* et *Médée poème enragé*. Il est lauréat du prix d'écriture théâtrale de Guérande pour *L'Adoration*, boursier de La Villa Médicis hors les murs pour son projet Archives du Sud, prélude à deux créations : *La Cerisaie* et *Face à la mère*. Il est lauréat du prix SACD pour *Erzuli Dahomey*. *Iphigénie* obtient le prix Émile Augier de l'Académie française.

## Guy Cassiers

Guy Cassiers est un metteur en scène belge flamand. Il se tourne vers le théâtre après des études d'arts graphiques à l'Académie des Beaux-Arts d'Anvers, ville où il monte ses premiers spectacles au cours des années 1980. Entre 1988 et 1992, il privilégie le théâtre jeune public en tant que directeur artistique de la compagnie de théâtre Oud Huis Stelkelbees à Gand. À partir de 1992, il travaille de façon indépendante, notamment pour le Kaaaitheater à Bruxelles et le Toneelschuur à Haarlem, Pays-Bas. Son premier spectacle pour le RO Theater, *Angels in America* de Tony Kushner (1995), remporte plusieurs prix et lui vaut d'en assumer la direction artistique de 1998 à 2006. Des spectacles tels que *De sleutel* (1998), *Wespenfabriek* (2000), *La Grande Suite* (2001) et *Lava Lounge* (2002) établissent son langage théâtral marqué par l'emploi de caméras, d'images vidéo, de paroles projetées et de musique interprétée en direct. À *la recherche du temps perdu*, son cycle de quatre pièces consacrées à Marcel Proust réalisé entre 2002 et 2004, semble le point culminant de cette approche : il entremêle la technologie et la poésie, la littérature et le théâtre, l'image et la musique, la caméra et le jeu d'acteur. En 2006, il prend la direction du Het Toneelhuis à Anvers et invite une nouvelle génération d'artistes, metteurs en scène, vidéastes ou chorégraphes, à le rejoindre : Benjamin Verdonck, Wayne Traub, Olympique Dramatique, Sidi Larbi Cherkaoui, Lotte van den Berg. En France, il est invité par le Festival d'Automne : en 2008, avec *Triptyque du pouvoir*, en 2009 avec *Sous le Volcan*, en 2011 avec *Cœur ténébreux*, en 2021 avec *Antigone à Molenbeek & Tirésias*. Il est programmé au Festival d'Avignon : en 2006 avec *Rouge décanté*, en 2007 avec *Mefisto for ever*, en 2008 avec *Wolfskiers* et *Atropa*, en 2010 avec *De man zonder eigenschappen I (L'Homme sans qualités I)*, en 2011 avec *Bloed & Rozen*. *Het lied van Jeanne en Gilles (Sang & Roses. Le Chant de Jeanne et Gilles)*, en 2013 avec *Orlando*, en 2017 avec *Le Sec et l'Humide* et *Grensgeval (Borderline)*. Il crée deux spectacles avec la Troupe de la Comédie-Française : *Les Démons* en 2021 et *Bérénice* en 2025. Il réalise plusieurs mises en scène d'opéra dont *Don Giovanni* en 2023 à l'Opéra de Lille.

## Le coin lecture

---

*Face à la mère ; Vents contraires ; Atlantides ; Le Voyage vers Grand-Rivière ; Médée poème enragé ; Iphigénie ; In memoriam ; Erzuli Dahomey ; Ecchymose,*  
Jean-René Lemoine – théâtre

*Journal de deuil,*  
Roland Barthes – récit

*Thésée, sa vie nouvelle,*  
Camille de Toledo – roman

*Proust, roman familial,*  
Laure Murat – essai

*Une vitalité désespérée,*  
Pier Paolo Pasolini – poésie



## Théâtre National Populaire

direction Jean Bellorini  
04 78 03 30 00  
tnp-villeurbanne.com

## Prochainement

---

*Pouvoir*  
Belgique – dès 10 ans  
Une tribu collectif  
Cécile Maidon,  
Noémie Vincart,  
Michel Villée  
→ 27 – 30 mai

*Le Petit Prince*  
création – Chine  
Antoine de Saint-Exupéry,  
Jean Bellorini,  
Yang Hua Theatre  
→ 30 mai – 6 juin

## Pour aller plus loin

---

Retrouvez toutes les ressources (entretiens, podcasts, vidéos) autour du spectacle sur le site à la page du spectacle.



Le Théâtre National Populaire est subventionné par le ministère de la Culture, la Ville de Villeurbanne, la Métropole de Lyon et la Région Auvergne-Rhône-Alpes.

## TNP Pratique

---

**Achetez vos places**  
sur place : au guichet  
par internet :  
tnp-villeurbanne.com  
par téléphone :  
04 78 03 30 00

**La librairie Passages**  
Une sélection d'ouvrages en lien avec la programmation. Rendez-vous les jours de spectacles, une heure avant la représentation et une demi-heure après.

**La Brasserie du TNP**  
Ouverture les midis du lundi au vendredi et les soirs de représentation dès 18h30 (fermeture le dimanche). Le bar est ouvert les jours de représentations avant et après le spectacle (dimanche compris).

→ Dès 18h30, profitez d'une carte qui varie selon les saisons et les envies de la cheffe ! Au menu, des plats carnés ou végés faits maison aux saveurs raffinées.

→ Vous arrivez au dernier moment ? Des encas salés vous attendent (terrines, soupes ou frites).

[labrasserieductnp.com](http://labrasserieductnp.com)

rédaction : L.-E. Pradelle  
conception graphique : Dans les villes  
réalisation au TNP : Laura Langlet  
illustration : Serge Bloch  
Imprimerie Valley  
Licences : 1-000583 ; 1-000631 ;  
2-000634 ; 3-000630